

VII DIMANCHE ORDINAIRE – 19 février 2017

AIMEZ VOS ENNEMIS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 5, 38-48

Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Jésus propose une nouvelle alliance avec Dieu, qui ne peut plus être contenue dans l'ancienne alliance. C'est pour cela que, dans l'évangile de Matthieu au chapitre 5, après avoir proclamé les béatitudes, Jésus commence par une série de prise de distance, en disant « Vous avez appris qu'il a été dit.. » et, au lieu de dire, comme il aurait du, 'à vos pères', 'aux anciens' (pour Jésus c'est une chose dépassée), il dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. » Cette loi est appelée 'loi du talion', elle fait peur pour la vengeance qu'elle comporte. En réalité, à l'époque, elle fut un progrès car la vengeance était illimitée et impitoyable, comme le raconte le livre de la Genèse dans l'épisode de Lamek qui se vantait en disant ' j'ai tué un homme pour une égratignure et un jeune homme pour un hématome '. La phrase que Jésus cite est prise du livre du Deutéronome au chapitre 19 où il est écrit ' Ton œil n'aura aucune compassion : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied'. Il s'agit donc d'une loi dans laquelle la compassion est absente car il faut faire payer le coupable le mal qu'il a fait. Eh bien Jésus prend ses distances par rapport à tout cela et dit « moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. » Il est important de noter que l'unique fois que Jésus a reçu une gifle il s'est bien gardé de tendre l'autre joue. Alors, que peut signifier cette affirmation de Jésus ? Ce n'est pas une invitation à être stupide mais bon jusqu'au bout, il désamorçe la rage et l'agressivité de l'autre avec sa bonté. Il s'agit de désarmer l'autre et non pas d'être pris pour stupide.

« Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. » C'est un tyran, eh bien laisse lui aussi ce qu'il ne pouvait pas prendre car le manteau servait aussi de couverture pendant la nuit. Il va donc s'encombrer avec la tunique et la couverture et toi tu seras libre. Jésus invite donc à avoir une entière liberté qui prend son appui sur le désamorçage de l'agressivité de l'autre.

« Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. » Jésus se réfère aux coutumes des forces d'occupation qui imposaient des exercices physiques, comme ce sera le

cas pour Simon de Cyrène. Et donc toi, avec ton amour, désarme l'agressivité de l'autre car si tu répond à l'agressivité par l'agressivité, celle-ci s'accroît et on ne sait jamais où cela va finir.

Ensuite donne une indication très claire à la communauté chrétienne « À qui te demande, donne.. » donner ce n'est pas perdre mais gagner, car on sait que lorsque l'on donne, ensuite le Père donne en abondance « .. à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! » Jésus invite donc à être attentif au bien des autres, à ceux qui sont dans le besoin, et cela sans calculer.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. » Au précepte de l'amour du prochain est ajouté la haine des ennemis. Nous pouvons trouver cette expression au psaume 139 qui dit « Comment ne pas haïr tes ennemis, Seigneur, ne pas avoir en dégoût tes assaillants ? Je les hais d'une haine parfaite, je les tiens pour mes propres ennemis. » L'amour du prochain était donc uni à la haine de l'ennemi. Avec Jésus, dans la nouvelle relation qui s'établit avec le Père et avec les frères, tout cela est terminé : « Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis.. » C'est un amour généreux, un amour qui se fait don que demande Jésus, c'est l'amour qui se fait prière « ..priez pour ceux qui vous persécutent.. » qui sont en fait les ennemis. Pourquoi cela ? « Afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; » Fils, dans la culture de l'époque ne signifie pas seulement celui qui est né de quelqu'un mais celui qui lui ressemble dans son comportement, et donc 'ressemblez au Père qui est aux cieux'. Et là, en plus de donner des indications de comportement aux siens, il révèle qui est Dieu « .. il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. » Le prophète Amos n'était pas d'accord, il présentait un Dieu qui refusait la pluie aux injustes. Eh bien non ! Le Dieu de Jésus n'est pas un Dieu qui prime les bons et châtie les méchants, mais c'est un Dieu-amour, un Dieu qui à tous, indépendamment de leur conduite, montre son amour. Comme le dit Jésus, il fait lever le soleil sur les méchants et les bons, pas seulement sur ceux qui se le méritent mais sur tous ceux qui en ont besoin. Jésus passe de la doctrine du mérite à celle du don. Dieu n'aime pas les créature pour leurs mérites mais pour leurs besoins.

Et Jésus commente : « En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? » Les publicains étaient considérés transgresseurs de tous les commandements et les plus éloignés de Dieu. « Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? » Jésus cite donc les publicains et les païens, c'est à dire les catégories qui étaient considérés les plus éloignées de Dieu. Même eux sont capable de saluer ceux qui les saluent et d'aimer ceux qui les aiment, qu'y a-t-il d'extraordinaire en cela ? Alors Jésus conclue : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Jésus ne demande pas d'être parfait comme Dieu, cela pourrait faire perdre la tête aux personnes..l'immensité de Dieu, cela non. Mais Jésus parle d'être parfait, ce qui signifie 'complet', 'plein' comme le Père. Et quelle est la perfection du Père ? C'est celle que nous avons vu, celle d'un amour qui se tourne vers tous, un amour qui ne regarde pas les mérites mais les besoins, et cela c'est à la portée de chaque croyant.